

Paris 7 avril 1789

Je ne trouverai jamais, Monsieur, une lettre de vos
trousses. Il n'y a pas de danger que cela arrive; Je vous en prie
plutôt des excuses de la peine que Je vous en engage à prendre,
et bien des remerciemens des explications que vous avez eu la
bonté de me donner, et qui étoient bien nécessaires. Je suis
près de la fin des débats de la Province de Massachusetts; Je
les ai lus avec le plus grand intérêt, et s'il vous étoit venu d
me prêter quelqueun de ceux que vous avez, Je ne vous en chercherais
plus que vous me feriez un plaisir extrême. Toutes choses
égales d'ailleurs, J'aimerois mieux terminer par les débats
de la Virginie, ou cause de d'intérêt que vous y avez et
la suite pour voir s'il y a quelque différence dans le Sile.
des Provinces de l'ouest et celles de l'est

Je vous avoue que jusqu'à présent J'avois cru qu'il n'y
avoit qu'un des métaux qui put servir de mesure commune,
et que l'autre n'est au fond qu'une marchandise, comme
toutes celles qui font la matière du commerce. J'ay cru;
d'après quelques autorités, que c'est le plus généralement
l'argent, comme le plus commun, qui est cette mesure commune,
et que si les différens gouvernemens d'Europe se font auordés
à déclarer la valeur de l'or, de manière à faire croire qu'ils

le regardoient sur le même pied que l'argent, & ne lui fait
que pour faciliter au peuple le ^{nécessaire} commerce de ces métaux,
mouïs qu'ils confondent si peu l'effet réel qu'ils ont ^{dans le} ~~dans le~~
^{commerce} ~~commerce~~, qui de tems en tems ils corrigent la valeur qu'ils
ont donnée à l'un ^{des} ~~des~~ deux, l'augmentent ou la diminuent,
suivant que dans le Commerce, on donne plus ou moins
d'argent, pour s'en procurer.

L'habitude de traiter l'or comme monnoie a été cause que
dans ces opérations, on ne se sert point du mot de Prix, on
ne dit point, le Prix de l'or est augmenté ou diminué, on
dit que l'on rétablit la proportion entre l'or & l'argent qui
se trouveroit fautive. Si par ex. on importoit une grande
quantité d'or et que les Gallions n'apportassent point
d'argent, il en coûteroit qu'il en donneroit moins d'argent
pour avoir de l'or. La phrase de la monnoie seroit que
la proportion entre les deux métaux est changée; celle
des lieux qui tournent à l'argent seul la fonction de
mesure commune seroit que l'or est moins cher, et ce
seroit celle des Bijouxiers qui en acheteroit pour faire
les ouvrages.

Permettez-moi de vous dire qu'en prenant le moyen
terme entre les deux valeurs de l'or et de l'argent, lors qu'ils
ne sont pas dans la vraie proportion, on mettroit celui qui,
par ex. en France, feroit ses paiemens en or, dans le cas
de faire un gain qui ne lui est pas dû, par là on considéreroit

Dans cette moitié qui est attribuée au prix moyen l'entre l'or et l'argent. Je vous envoie, Monsieur, que l'or de la piece. Je croirois que si je dois à Amsterdam 961 $\frac{8}{10}$ Shillings, Je réglerois mon compte exactement que par le prix de l'argent. Je suis sur d'être quitte en envoyant 961 $\frac{8}{10}$ Shillings, et dans des écritures, Je ne serois pas employé pour une plus grande somme, et de rien donnerois pas une plus considérable, si je paie en or, si l'on ne seroit seulement obligé d'envoyer une plus grande quantité d'or qu'il ne me faudroit en donner pour un paiement que Je ferois dans mon pais, parce que les étrangers ne reçoivent l'or que comme marchandise.

Il est bien vray, à parler strictement, qu'ils ne reçoivent l'argent que comme marchandise, et moins qu'ils ne soient condamnés de donner cours aux especes de la nation avec laquelle ils traitent, ce qui est une autre chose; mais l'habitude de se servir des termes des monnoies fait que l'on ne s'en aperçoit pas, et que le voyageur qui a une lettre de cent pounds l'us à payer à Amsterdam ne pense pas que c'est cent onces d'argent (à payer) Il croit avoir à payer 300^l, l'us en livres qu'il fait son compte, c'est en livres qu'on lui demande le paiement, mais, dans le fait c'est 100 onces d'argent qu'il doit.

Il paroitra donner plus de livres, s'il paie en or, sçavoir que la denier de l'or de 24^l qu'on donne en France au Louis et que les met au pair de 8 l'us en tres forte, et ne peut être reçue dans un marché en ces deux manieres.

ne parois point que comme marchandise.

En ne prenant qu'un des métaux pour mesure commune, on peut énoncer le prix de l'autre, dire par ex: que le louis d'or vaut 8 onces d'argent, mais il est impossible d'exprimer le prix de celui qui en la mesure commune. un point lui, n'est point 8, n'est point une demie couronne, il porte ces noms, il en peut porter d'autres, il n'en réellement qu'une once d'argent (après) aussi voyez vous que lorsqu'on n'est savoir quelle valeur il avoit dans les siècles passés, on se voit obligé de la rechercher dans le prix des denrées, ce qui n'est pas un moyen sûr, mais c'en est le seul.

Je suis forcé de finir, Monsieur, mes excuses sont
mises, j'ay été obligé d'enir a batons rompus, et il n'y
a rien qui n'ay parois. Je vous prie de vous ne puis
rien trouver tout au plus ce que j'ay voulu dire. Je
vous en fais mes excuses tres humbles et vous prie
de les recevoir avec la assurance d'un serment inviolable
attachement avec lequel j'ay l'honneur d'être

Monsieur

Votre tres humble et tres
obéissant serviteur
[Signature]